

La lutte pour la justice expliquée aux lycéens de Valognes à travers l'exemple du Rwanda



Alain Gauthier et Pascale Madelaine face à une centaine d'élèves de Terminale, rassemblés dans la salle des devoirs du lycée Henri-Cornat Ouest-France

Alain Gauthier, président du Collectif des parties civiles pour le Rwanda, traque les génocidaires réfugiés en France. Il a rencontré des lycéens de Valognes (Manche), vendredi 16 mai 2025.

Ce vendredi 16 mai 2025, la centaine d'élèves des cours de philosophie de Pascale Madelaine est exceptionnellement réunie dans une grande salle du lycée Henri-Cornat de Valognes. Malgré le nombre, un silence respectueux s'installe à l'arrivée d'Alain Gauthier, président depuis 2001 du CPCRC (Collectif des parties civiles pour le Rwanda). La professeure de philosophie qui l'a invité, Pascale Madelaine, prend d'abord la parole : « **En décembre, nous avons assisté à Paris au spectacle de Dorcy Rugambo, *L'air du Rwanda*, bouleversante création sur le génocide de 1994. Pour répondre aux questions que cet artiste nous a amenés à poser, j'ai pris l'initiative de vous contacter.** »

VOIR AUSSI. Gaël Faye a fait chavirer le public

Au programme des cours de philosophie, les notions de devoir, de vérité, de loi et de justice vont ainsi pouvoir être traitées, décortiquées et analysées par un homme qui consacre sa vie à débusquer les tueurs réfugiés en France. Alain Gauthier s'est en effet donné pour mission, au nom des victimes rwandaises, de faire justice. Pour punir le projet génocidaire d'un million de Tutsis. Pour réconcilier les ethnies. Pour consolider la paix du Pays aux mille collines qui vient de célébrer le 30° anniversaire du génocide de 1994.

Lire aussi. [« La France aurait pu arrêter le génocide au Rwanda »](#)

Alain Gauthier se lève et prend le micro : « On rentre du Rwanda. On assiste aux procès. On enquête, on collecte des preuves, des témoignages. On sillonne la France et le Rwanda. On est très pris mais dès qu'on le peut, on répond aux sollicitations. Avec mon épouse, Dafrosa, on se partage le travail. On pense qu'il faut que justice soit faite mais que faire passer l'info auprès des jeunes est essentiel. Vous devez comprendre que notre tâche est immense et semée d'embûches car la justice est lente et laborieuse ! Mais elle est en marche même si la France a mis vingt ans à juger le premier génocidaire réfugié sur son sol. À ce jour, une trentaine de plaintes ont été déposées par le CPCR. [Plusieurs procès se sont déjà tenus](#). Rappelez-vous qu'il n'y a pas de génocide rwandais mais un génocide tutsi. »

Les questions fusent : D'où et comment est né votre engagement pour la justice ? La montée de l'extrême droite est-elle une menace pour vous ? Y a-t-il encore des tensions entre Tutsis et

Hutus ? Comment on a pu retourner la tête de certains Rwandais ? Comment se fait-il que des tribunaux français puissent condamner des étrangers ? Alain Gauthier a expliqué sa lutte pour la justice et contre toute dangereuse idéologie raciste. L'attention des lycéens est si soutenue que le temps imparti ne suffira pas.